

Le rêve d'une communauté fidèle et ouverte Eucharistie, 1 juin 2014

La première lecture est encore une page de la Première lettre de Pierre. L'auteur venait d'évoquer la fin de l'histoire de l'humanité. Il y revient rapidement : « L'accomplissement de toutes choses s'est approché » (v. 7). C'est l'achèvement de l'histoire et son résultat : la plénitude du salut, la gloire du Christ et de ses élus va se manifester¹.

En prenant conscience de cette situation, les chrétiens ne doivent pas se laisser prendre par la panique ou une surexcitation. C'est un très grand calme intérieur qui va permettre une attitude correcte : « Alors soyez des sages et gardez l'esprit éveillé en vue de la prière » (v. 7).

*Mais, « avant tout » l'auteur recommande l'amour, « un amour intense les uns pour les autres ». Malgré nos faiblesses et nos errements, voilà celle qui doit être notre caractéristique fondamentale. En effet, en revenant sur les enseignements des *abashingantahe*², notre auteur écrit « l'amour efface une multitude d'errements ». L'amour efface et pardonne les errements de l'autre, mais il permet aussi à la personne qui pardonne d'être pardonnée par Dieu³.*

L'amour doit se manifester concrètement en accueillant l'autre d'une façon cordiale, sans le gronder intérieurement, sans réagir comme si l'autre était en train de te déranger. Dans l'accueil de l'autre, dans le service de l'autre, dans la parole que nous lui adressons, nous ne faisons que mettre en œuvre ce que nous sommes comme personnes, avec nos qualités. Et ces qualités ne sont, au fond, que « des dons, aussi riches que variés » (v. 10), que nous avons reçus de Dieu. Et, mettant en œuvre ces dons de Dieu, nos activités les plus diverses constituent une liturgie de louange. A travers ces services aux autres et ces rencontres avec les autres, « tous rendront gloire à Dieu en toutes choses par Jésus-Christ » (v. 11).

De la Première lettre de Pierre (4,7-11)

⁷ L'accomplissement de toutes choses s'est approché. Alors soyez des sages et gardez l'esprit éveillé en vue de la prière.

⁸ Avant tout, ayez un amour intense les uns pour les autres, car l'amour efface une multitude d'errements. ⁹ Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres, sans vous plaindre en vous-mêmes.

¹⁰ Mettez-vous au service des autres, selon le don que chacun a reçu. Soyez comme d'excellents serviteurs qui prennent soin des dons - aussi riches que variés - de Dieu. ¹¹ Si quelqu'un parle, que ce soit comme les paroles de Dieu ; si quelqu'un assure le service, que ce soit comme par la force que Dieu accorde. Alors, tous rendront gloire à Dieu en toutes choses par Jésus-Christ. A lui est la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen !

La structure du psaume 67 est simple. Après des données techniques (v. 1), il y a trois strophes.

La première (vv. 2-3) et la troisième (vv.7-8) se correspondent. Au début et à la fin (vv. 2 et 8), le poète invoque la bénédiction de Dieu : il demande que l'amour et la tendresse de Dieu nous accompagnent, nous soutiennent dans notre vie. Dès le début, le poète demande aussi à Dieu « qu'il fasse briller son regard auprès de nous » (v. 2). Un visage lumineux, un visage souriant, c'est le visage d'une personne heureuse de te voir, de t'accueillir, de t'aider⁴. Voilà Dieu, le Dieu que le poète nous invite à chanter.

¹ Pour les versets 7-11 de notre lettre, cf. C. Spicq, *Les Épîtres de saint Pierre*, Gabalda, Paris 1966, p. 148-153.

² Pour la relation entre notre lettre et le texte hébraïque de Prv 10,12, cf. J. Schlosser, *La première épître de Pierre*, Cerf, Paris 2011, p. 246.

³ Cf. L. Goppelt, *Der erste Petrusbrief*, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen 1978, p. 284s.

⁴ Cf. B. Maggioni, *Davanti a Dio. I salmi 1-75*, Vita e pensiero, Milano 2001, p. 204.

Toujours dans la première strophe, mais aussi dans la dernière, le poète demande que ce Dieu soit « connu » (v. 3) aussi par toutes les nations, et que toutes les nations puissent mettre leur « confiance » (v. 8) en lui.

Cette ouverture aux nations domine la strophe centrale. Elle est une invitation - une invitation répétée (vv. 4.6)- à tous les peuples, afin « qu'ils te rendent grâce et qu'ils se réjouissent ». Et, au cœur de cette strophe, l'accent est sur Dieu qui intervient dans l'histoire : « tu juges les peuples avec droiture, et les peuplades sur la terre, tu les conduis ». Le verbe 'conduire' suggère fréquemment l'idée de Dieu comme le berger qui prend soin de ses brebis. Quant au verbe 'juger', il n'évoque pas la crainte. Au contraire l'action de Dieu qui juge avec droiture pousse les peuples à se réjouir et à crier de joie. Et le pluriel « les peuples », « les peuplades » fait tomber toutes les barrières et souligne que l'action de Dieu n'a pas de limites ethniques et religieuses⁵.

Bref. Le psaume est une invitation à nous ouvrir, à devenir une communauté toujours plus ouverte. Dieu n'est pas seulement notre Dieu. Nous pouvons l'appeler « notre Dieu » (v. 7) seulement si nous sommes capables de reconnaître que Dieu aime aussi les autres, tous et toutes, tout près de nous et jusqu'à « toutes les extrémités de la terre » (v. 8).

Psaume 67

¹ Du maître de chœur. Sur instruments à cordes. Psaume. Chant.

² Que Dieu nous accorde sa grâce et nous bénisse,
qu'il fasse briller son regard auprès de nous.

Pause de réflexion.

³ Que soit connu sur la terre ton chemin,
dans toutes les nations ton salut.

⁴ Que les peuples te rendent grâce, Dieu !
Que les peuples te rendent grâce, eux tous !

⁵ Qu'elles se réjouissent
et qu'elles crient de joie les peuplades,
car tu juges les peuples avec droiture,
et les peuplades sur la terre, tu les conduis.

Pause de réflexion.

⁶ Que les peuples te rendent grâce, Dieu,
que les peuples te rendent grâce, eux tous !

⁷ La terre a donné sa récolte,
que Dieu, notre Dieu, nous bénisse !

⁸ Que Dieu nous bénisse,
et qu'elles aient confiance en lui,
toutes les extrémités de la terre.

*Pendant les dimanches passés, nous avons lu les paroles que Jésus, dans l'Évangile de Jean, a adressées aux disciples pour les préparer à son départ, à sa mort et à sa glorification (Jn 13-16). A la fin de ces paroles **aux** disciples, l'Évangile nous présente les paroles que Jésus adresse au Père **pour** les disciples.*

Jésus s'exprime en levant les yeux au ciel, et ce geste suggère que la mort de Jésus ne sera pas l'anéantissement, elle sera son élévation vers le Père. Et le mot « Père » est le premier mot de la prière de Jésus.

Au centre de la prière de Jésus il y a le verbe « glorifier » et le mot « gloire ». Et derrière ces termes, il y a deux dimensions. La glorification est d'abord reconnaissance et approbation, mais aussi manifestation. L'Évangile parle d'une glorification réciproque entre

⁵ Cf. E. Zenger dans F.-L. Hossfeld - E. Zenger, *Psalmen 51-100*, Herder, Freiburg - Basel - Wien 2000, p. 241.

Père et Fils. En effet, le Père est invité à reconnaître le Fils et à agir à travers lui ; c'est ainsi que le Fils révélera l'amour du Père dans le monde.

Jésus évoque cette glorification à la veille de sa mort et en parlant de sa mort. Il demande au Père de glorifier son Fils et de faire de sa mort non pas l'espace de son absence et de son silence, mais de sa présence active, sa présence qui révèle Dieu⁶.

La vie et la mort de Jésus révèlent le Père. Mais cette révélation n'est pas quelque chose de théorique. Il s'agit d'une communication de vie, de vie éternelle. Le Fils va donner la vie éternelle aux personnes que le Père lui a confiées (v. 2). « Et la vie éternelle - nous dit l'Evangile - c'est te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (v. 3).

Quant au verbe « connaître », nous ne devons pas nous tromper. Dans la langue de Jésus et de la Bible, ce verbe exprime la relation la plus profonde et personnelle, une relation intime comme celle qui unit un couple qui s'aime.

Et la dernière partie du texte revient sur cette relation : « J'ai manifesté ton nom aux personnes que tu as prises du monde et que tu m'as confiées » (v. 6). Pour les croyants, il y a eu une rupture : ils étaient liés au monde. Mais Jésus leur a manifesté le Père, son nom, c'est-à-dire sa personne. Et les croyants ont répondu au Père et à son amour. C'est ainsi que le Père les a pris du monde : ils vivent désormais une relation totalement nouvelle, une relation intime avec le Fils. Ils sont des personnes « confiées » au Fils. Et du Fils elles ont gardé - d'une façon définitive - la parole.

Bref : la communauté chrétienne naît de la parole et vit de son attachement à cette parole⁷. Ailleurs dans l'Evangile Jésus invite les disciples à garder sa parole⁸. Mais ici, et seulement ici, Jésus voit cet attachement des disciples à la parole comme un fait déjà réalisé, définitif.

De l'Evangile selon Jean (17,1-8)

¹ Aux disciples, il parla ainsi. Ensuite, en levant ses yeux vers le ciel, Jésus dit : « Père, l'heure est venue, définitivement. **Glorifie** ton Fils, afin que ton Fils te **glorifie**. ² Tu lui as donné le pouvoir sur tous les êtres humains, pour qu'il donne la vie éternelle à ceux que tu lui as confiés.

³ Et la vie éternelle, c'est te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ. ⁴ Moi, je t'ai **glorifié** sur la terre, j'ai accompli l'œuvre que tu m'as donnée à faire. ⁵ Et maintenant, **glorifie**-moi, Père, auprès de toi-même, de la **gloire** que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.

⁶ J'ai manifesté ton nom aux personnes que tu as prises du monde et que tu m'as confiées. Elles étaient à toi, tu me les as confiées, et elles ont gardé - d'une façon définitive - ta parole.

⁷ Maintenant ils savent que tout ce que tu m'as donné vient de toi. ⁸ En effet, je leur ai donné les paroles que tu m'as données. Ils les ont reçues. Ils ont vraiment reconnu que je suis venu de toi et ils croient que tu m'as envoyé.

Prière d'ouverture

Ô Père, toi qui, en nous, tu as fait resplendir
le visage de ta puissance infinie,
donne-nous d'être fidèles à ta justice.

C'est ainsi que nous pouvons être un signe d'espoir
et de louange, une louange dans la joie, pour tous les humains.⁹

[David Maria Turoldo, prêtre et poète, Italie : 1916-1992]

Prière finale

Voilà ce que nous te demandons :

⁶ Cf. J. Zumstein, *L'Evangile selon saint Jean (13-21)*, Labor et fides, Genève 2007, p. 165.

⁷ Ibid., p. 172.

⁸ Cf. Jn 8,51 (« si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort ») et 14, 23 (« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure auprès de lui »).

⁹ D. M. Turoldo - G. Ravasi, « *Lungo i fiumi* ». *I salmi. Traduzione poetica e commento*, San Paolo, Cinisello Balsamo 1987, p. 225.

que tu fasses resplendir sur nous ton visage, ton image,
celle qui est toujours restée, pour ainsi dire,
dans les ténèbres de tes mystères.
Et si tu ne fais pas resplendir sur nous ton visage,
nous ne pouvons pas connaître ton chemin.
Voilà pourquoi le psaume (*Ps 67,4*) dit :
« Afin que nous puissions connaître sur la terre ton chemin »,
afin que ta majesté, qui est connue dans les cieux,
soit aussi connue sur la terre,
afin que les humains puissent t'adorer sur la terre
comme les anges au ciel.
Et que les peuples puissent se réjouir et crier de joie.
Que puissent se réjouir car tu juges les peuples
avec impartialité et droiture.
Tu ne fais pas de préférences pour un peuple,
mais tu es le Dieu de tous les peuples.
Tu n'accueilles pas seulement Israël,
tout le monde est à toi¹⁰.
[Origène, bibliste : Alexandrie d'Égypte, 202-253]

¹⁰ *I Salmi commentati dai Padri della Chiesa*, a cura di B. Capalbo, Paoline, Milano, 2000, p. 185s.